

Exil

J'ai aimé comme un bourreau
J'ai foncé comme un taureau
Et pourtant ce cœur fragile
Ne revenait jamais d'exil

Quel est ton désir, ton souhait, ton plan ?
À quoi, à qui as-tu prêté serment ?
Les vœux trop pieux d'un autre temps,
Rêves en fumée dans le firmament ?

Je les respire à chaque instant
Les belles promesses qu'on s'est jetées
Je les écoute, je les entends
Et je les tue, à bout portant

Pourtant, au point du jour, dans la lumière
C'était tellement on ne peut plus clair
Pour moi si jeune, si simple et vert
Une étincelle projetée dans l'univers

C'était l'éclair des premiers amours
Qui n'auraient jamais fait demi-tour
Et toujours ce cœur fragile
Qui ne revient jamais d'exil